

En Afrique du Sud, la délégation et les participants du secteur privé du Canada ont fait la démonstration de leur engagement à s'associer avec le monde en développement et de leur foi dans l'importance de la diversité culturelle et linguistique comme outil de croissance et de développement. À titre de nations et de partenaires à part entière dans la société planétaire de l'information, il est capital que les pays en développement et leurs populations puissent communiquer entre eux de la manière qui leur est propre, au rythme qui leur convient et dans leur propre langue.

La conception canadienne de la société de l'information — selon laquelle contenu et infrastructure exigent des ressources et une attention égales — est reflétée dans les conclusions de la Conférence. Le Canada a été un médiateur clé dans le dégagement d'un consensus entre les 40 pays participants.

Les participants de la Conférence ont cerné les principales questions de principe et décidé de poursuivre le dialogue et de prendre les mesures appropriées en fonction des principes de base et de ces questions. L'Égypte a offert de tenir à la fin de 1996 une réunion qui permettrait de poursuivre ce dialogue et traiterait notamment des possibilités de projets conjoints.